

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.

A Champoluc, la famille FERRINO rassemble depuis longtemps avec passion certaines espèces de plantes et consacre la période estivale à la recherche de variétés nouvelles et à leur acclimatation.

A Breuil-Cervinia, sur le haut plateau qui longe le sentier amenant à la cabane Oriondè, on peut admirer le jardin de Mlle BACCHINI implanté par son père avant la guerre et entretenu par elle et par M. Aymon CORREVON.

A Gressoney-Saint-Jean, le Baron BECK-PECCOZ a aménagé, après la guerre, un petit jardin réunissant des espèces alpines de la zone.

Pour terminer, parlons maintenant de mon jardin. Je suis né à Châtillon en vallée d'Aoste, de parents qui me donnèrent la chance de pouvoir séjourner à Chamois, pendant les mois d'été. Avec l'enthousiasme des pionniers, mon père avait construit une maison à 2 100 m d'altitude, transportant les matériaux à dos de mulet et à dos d'homme, ce qui me permit par la suite d'implanter un jardin botanique alpin qui compte parmi les plus élevés d'Europe. Avec enthousiasme et passion j'ai rassemblé quelques milliers de variétés, me spécialisant tout particulièrement dans la culture des plantes à petites tiges. J'ai réussi à y adapter quelques espèces qui, je pense, ne se trouvent qu'en vallée d'Aoste.

Mais c'est peut-être la vallée de Cogne qui présente le plus grand intérêt. Là se trouve l'*Aethionema Thomasianum* qu'on rencontre dans la vallée du col Fenêtre donnant sur la vallée de Champorcher et se trouve aussi, détail particulièrement intéressant, dans le massif de l'Atlas marocain.

Et maintenant en ma qualité de Valdôtain, je désire vous présenter et renouveler l'invitation à venir dans ma Vallée pour y admirer les sites et les fleurs que je vous ai présentés.

IRIS DE KAEMPFER

par Michel MARIE

Cette plante, nous l'appelons bien à tort l'Iris du Japon, pour la simple raison qu'elle est originaire de ce merveilleux pays.

Donner la description botanique juste du type, est chose presque impossible pour un Européen, vu que depuis des temps immémoriaux, cet iris fait l'objet d'un véritable culte de la part des jardiniers japonais, peut-être même plus que le chrysanthème, (qui lui n'est pas originaire du Japon mais de sa petite voisine la Corée).

Sa culture dans sa patrie d'origine se perd dans la nuit des temps. Il ne faut que s'en féliciter, tant pis pour le botaniste avide de descriptions et tant mieux pour les amateurs de belles plantes.

Il est un peu regrettable que sa culture en nos pays ne soit pas plus développée et que les variétés, d'introduction nouvelle, fassent l'objet d'une spéculation de la part de certains cultivateurs. D'autre part, je sais que certains me diront que sa floraison est courte, d'autres que sa culture est difficile car la plante recherche un sol spécial. Aux premiers, je donnerai raison, mais enfin que ne fait-on pas pour une

belle chose. Aux seconds je répondrai que la culture de cet iris est plus facile que ne nous l'ont laissé supposer pendant bien longtemps des jardiniers sur papier, comme je les appelle, qui hélas écrivent bien, même trop bien, mais qui n'ont jamais touché la terre de leurs mains de peur de se salir. L'on nous dit, que l'iris de Kaempfer craint le calcaire, qu'il est paludéen, etc.

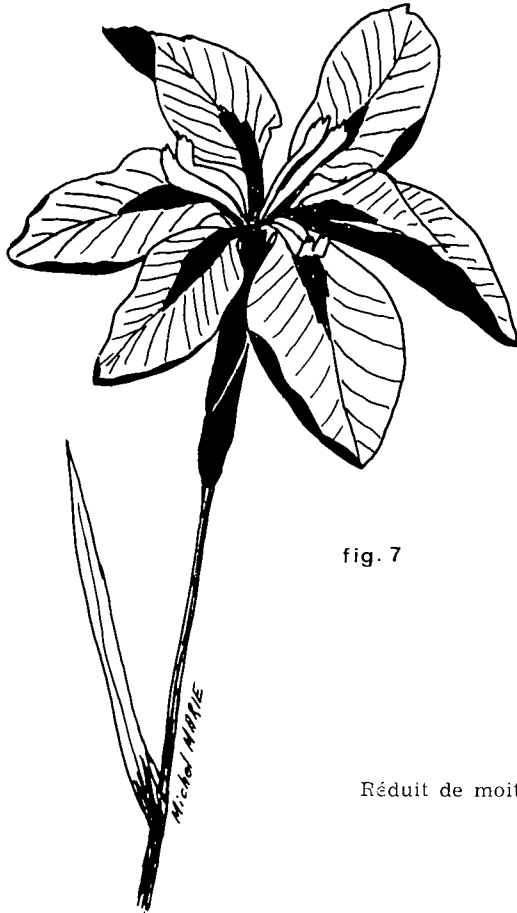


fig. 7

Réduit de moitié.

Je peux vous dire, chers amis, que d'après des expériences personnelles, cet iris est de culture très facile : il ne craint pas le calcaire, quant à son habitat, il n'est pas des plus aquatiques, certes, il lui faut beaucoup d'eau, de l'apparition de ses premiers boutons jusqu'à la fin de sa floraison (comme beaucoup de nos plantes alpines d'ailleurs). Il ne déteste pas que nous lui améliorions son habitat dans nos jardins, quant à l'exposition, il s'en moque un peu : il vient aussi bien en plein soleil qu'à mi-ombre.

Il m'est arrivé de surprendre, il y a plus de trois ans de cela, un grand amateur et collectionneur de ces iris, par une plantation d'iris de Kaempfer au beau milieu d'une plate-bande de plantes aimant toutes

la sécheresse. Je vais vous donner le tuyau de cette supercherie, car il s'agit bien d'une affaire de tuyaux.

Avant de réaliser ma plantation générale, j'avais eu soin d'enterrer dans le sol des bouts de tuyaux en fibrociment de 30 à 40 cm de long et d'un diamètre de 40 à 50 cm ; dans le fond de ces micro-puits je disposais une feuille de polyéthylène recouverte d'une couche de 8 à 10 cm de terre glaise sur laquelle je déversais un mélange de 1/2 terre franche + 1/4 tourbe fibreuse + 1/4 de terreau de feuilles, en ayant soin de ne pas remplir jusqu'à ras bord ; une fois la plantation de mes iris effectuée, je disposais entre leurs pieds des cailloux de rivière. Dès l'apparition des premiers boutons, je prenais soin que mes tubes soient remplis en permanence, et dès la floraison terminée, je cessais tous mes arrosages. Toute cette plantation réalisée à Genève, se trouvait en plein soleil.

IRIS Kaempferii Sieb. (fig. 7).

Nom français : Iris de Kaempfer.

Nom allemand : Japanische schwertlilie.

Plante rustique du groupe des Iris Apogons.

Il forme une touffe dense, aux feuilles dressées, étroites avec des hampe florales de 60 à 80 cm de haut, terminées par 2 à 3 grandes fleurs étalées et fleurissant simultanément. La floraison en Suisse romande, a lieu vers la mi-juin jusqu'à la fin de juillet. Les coloris vont de l'uni en passant par des chinés voire mouchetés ou striés. Dans les variétés à fleurs doubles, les pétales sont identiques aux sépales, ainsi que les styles et étamines sont pétaloïdes, ce qui fait que les fleurs possèdent six pétales larges et étalés et parfois plus.

Grâce à l'obligeance d'une connaissance, que je remercie au passage, je peux vous donner une liste d'Iris de Kaempfer, race « Higo », en japonais, suivie de la traduction française, du nombre de pétales et des caractéristiques de ces derniers.

Akegaras	Corneille à l'aube	3 grands pétales
Chigo-Kesyo	Jeune fille maquillée	6 pétales plats
Cozola	Ciel infini	6 » ondulés
Denjobito	Prince	6 » »
Hakurakuten	Nom d'un vieux poète chinois	6 » épais
Kansui	Nom d'un héros antique	6 » »
Kegon-Notaki	Nom d'une célèbre chute d'eau	6 » retombants
Kokyo-No-Haru	Printemps au pays natal	3 » »
Nemuri Zishi	Lion qui dort	9 » ondulés
Reigetsu	Lune enchanteresse	6 » »
Shinonome	Aurore	6 » »
Shu-Ho	Montagne magnifique	Multipétales
Ap-Pa-Re	Splendeur (plicata)	6 pétales ondulés
Bensaiten	Nom d'une fée »	6 » »
Benifugo	Une mauve rose »	6 » »
Haruno-Sawa	Un étang au printemps »	6 pétales horizontaux
Shiranuki	Feu follet comme dans l'Ouest du Japon (plicata)	3 » plats